

# EXPRESSION LIBRE

En application de l'article L.2121-27-1 du Code Général des Collectivités Territoriales, cette page est destinée à la libre expression politique des élus municipaux. La rédaction décline toute responsabilité sur la teneur des propos tenus.

## Groupe "Des engagements et des actes pour Deuil-La Barre"

### Construire l'harmonie

La « méthode Macron » est-elle simplement une stratégie politique ou un réel bouleversement de nos pratiques démocratiques ? Que peut apporter une telle transformation dans notre façon de « faire de la politique » ? Nous vivons depuis longtemps dans une société non réconciliée, qui a institutionnalisé le « rapport de force ». C'est une des raisons qui fait que nous avons mis en place un mode de fonctionnement complexe de notre société. Nous avons modélisé une « machine à perdre » spécifique à notre pays, qui place l'opposition systématique, la contradiction, le procès d'intention comme préalable à tout débat démocratique, comme si notre société avait vocation à être définitivement fracturée. Comme si nous avions besoin d'exister dans une forme de conflit permanent. Une caricature de « la lutte des classes », revisitée depuis des décennies et formalisée dans les échanges très clivants qui existent dans tous les débats politiques.

Cela retentit négativement sur la complémentarité et la cohésion nécessaire des Français dans ce qu'ils ont de différent socialement et culturellement. Nos partis politiques ont reproduit cette façon de faire en adaptant des mouvements où chacun pouvait se retrouver et surtout dans ce qui l'oppose à l'idée de l'autre. Le modèle « droite gauche » tel qu'il existait jusqu'à maintenant ne semble plus correspondre à ce qu'attendent les Français, parce qu'ils ont peut-être le sentiment que cette opposition est artificielle. Ils souhaitent une réconciliation constructive, porteuse d'un réel espoir de changement. C'est le message qu'ils ont voulu exprimer lors des derniers scrutins. Si la « méthode Macron » peut transformer efficacement notre société, le débat politique doit retrouver tout son sens et nous ne pouvons qu'espérer que cela se fasse dans le cadre d'un débat constructif avec une volonté commune d'efficacité.

Notre engagement municipal, derrière Muriel Scolan, avait et a toujours eu cet objectif d'efficacité non clivante. Nous avons construit notre liste en tenant compte de la compétence de chacun et non de son appartenance politique. Nos différences de sensibilité politique ont été et restent une force utile au quotidien, notamment dans le cadre des instances participatives. Nous avons peut-être fait du Macron avant l'heure. Pour autant, personne n'ignore les contraintes qui sont les nôtres pour faire avancer notre ville sur le chemin que nous avons défini ensemble. Dans la difficulté, notre méthode de travail reste notre force et les obstacles nous obligent chaque jour à la valoriser.

Michel Baux  
et le groupe Des Engagements et Des Actes (DEDA)  
[www.murielscolan.com](http://www.murielscolan.com)  
[www.facebook.com/muriel.scolan](https://www.facebook.com/muriel.scolan)

## Groupe d'opposition "Changez Deuil" Élus minoritaires, élus à part entière !

### La gestion de la municipalité épinglée par la Chambre régionale des comptes

Saisie par le préfet pour des irrégularités comptables, la Chambre régionale des comptes (CRC) s'est penchée sur les finances de notre commune.

### Gestion erratique des deniers communaux

Elle souligne tout d'abord des négligences dans l'élaboration du budget et la présentation des comptes aboutissant à un **déséquilibre budgétaire de plus de cinq cents milles euros** alors que les communes ont l'obligation d'équilibrer leurs comptes.

En outre, malgré une baisse des dotations de l'État, qui est malheureusement l'apanage de toutes les communes, **les charges à caractère générales, les dépenses de personnels et les subventions n'ont cessé d'augmenter depuis 2012** ; sans oublier les lourdes charges liées aux emprunts toxiques et à leur apurement qui grèveront pour longtemps le budget de la commune (cf. notre tribune précédente).

### Leçon de finance

**Pire, après avoir élaboré un plan de redressement financier avec les services de la préfecture fin 2016, la commune s'en est écartée dès le budget suivant en lançant un emprunt de trois millions d'euros au lieu d'un prévu.**

Devant une telle situation, l'institution donne une leçon de gestion en égrainant les pistes d'économie possibles : budget « fêtes et cérémonies », subventions...

### Navigation à vue

Face à ce défi, **l'équipe dirigeante a réagi en diminuant les dépenses sociales au service des Deuillois** : suppression des nouvelles activités périscolaires à destination des écoliers, suppression de la crèche familiale... tout en augmentant la pression fiscale, au mépris de ses promesses de campagne.

Elle multiplie en revanche les projets d'équipements à l'utilité plus que discutable :

- Un point santé et police place de la nation aux contours et à la finalité flous mais au coût bien réel
- Un nouveau parking sur la RN928, soi-disant pour l'accès au stade : un comble pour un équipement de proximité où on est censé faire de l'exercice physique !
- Dans le cadre de l'aménagement du PN4, une nouvelle liaison routière vers la Galathée qui n'aura d'autres conséquences que d'augmenter la circulation automobile et d'ouvrir à l'urbanisation un des derniers espaces verts de notre commune.

**Le contexte financier délicat de notre commune commande une priorisation des dépenses : plus de services pour les Deuillois et moins d'investissements inutiles.**

Fabrice Rizzoli, Alain Parant, Brigitte Goch Bauer,  
Vincent Gayrard pour le groupe « ChangeZ Deuil »,  
site [http://changerdeuil.fr/](http://changerdeuil.fr)  
[www.facebook.com/changez.deuil](https://www.facebook.com/changez.deuil)

## Groupe "Union Républicaine pour l'Avenir de tous les Deuillois"

### Apprentissage par essais et erreurs : quand les choix politiques risquent de conduire notre ville à la mise sous tutelle.

A plusieurs reprises et notamment lors des débats d'orientation budgétaire, notre groupe s'inquiétait publiquement des finances de la commune et des choix faits par la majorité. Dans l'expression libre de mai 2017, notre groupe évoquait avec crainte la gestion de la commune et ses emprunts successifs. « Que va devenir Deuil la barre dans les années à venir ? » écrivions-nous.

Le 10 mai dernier, le Préfet du Val d'Oise a saisi la Cour Régionale des Comptes car il estimait que le budget de notre ville n'avait pas été voté en équilibre réel et, nous citons : « comporte des inscriptions insincères ». Dans un document de 13 pages, celle-ci pointe les erreurs de gestion, d'imputation et d'affectation des dépenses.

Comment peut-on continuer à dire aux administrés que tout va bien lorsque l'on reçoit un tel rappel à l'ordre ?

Alors, on vous dira encore et toujours, que c'est la faute du passé, celle de l'Etat, de l'ancienne majorité ou des autres communes. Il n'en demeure pas moins que ces erreurs sont bien celles de la majorité en place. Ceux-là même qui ont une nouvelle fois dépensé près de 2000 euros pour un déplacement du 27 avril au 2 mai au Portugal. Ceux-là même qui continuent à emprunter (trois millions d'euros au lieu d'un million) alors qu'ils se sont engagés à une maîtrise des finances de la ville.

Cela fait près de trois ans que nous ne cessons d'alerter, d'évoquer nos inquiétudes lors des différents conseils municipaux, surtout lorsque l'on sait que les chiffres qui nous sont présentés sont différents de ceux annoncés lors des différentes commissions.

Alors, nous nous engageons à maintenir notre vigilance car de nouvelles dépenses sont annoncées : un nouveau commissariat, un pôle santé budgété mais à minima dont la facture va grimper au même titre que pour les travaux de la bibliothèque.

C'est pour cette raison que nous nous refusons à voter les augmentations de certains services de la ville (dont la cantine) car le contribuable deuillois n'a pas à payer les choix de gestion qui continuent sur notre commune.

Apprentissage par essais et erreurs 2 : le plan de mise en circulation de la ville est en restructuration. Comment les études ont-elles été menées ? Nous nous posons encore la question ! Les essais, s'ils peuvent avoir du bon, n'en ont plus lorsqu'ils pénalisent des milliers de personnes qui souhaitent circuler dans leur ville.

Jean Bevalet, Anne-Gaëlle Maerten  
et Audrey Guilbaud  
[deuiluneautrevoie@gmail.com](mailto:deuiluneautrevoie@gmail.com)